

**D'UNE APPROCHE THEORIQUE A UNE APPROCHE PRATIQUE
DE LA DEMARCHE INTERCULTURELLE.
LES EFFETS DES RENCONTRES INTERCULTURELLES.**

Auteurs de la communication :

Agathe Petit, anthropologue, spécialiste des migrations, formatrice à l'IRTS PACA Corse.
Nathalie Corréard, EJE et diplômée d'un master en sciences de l'éducation, ayant différentes expériences professionnelles à l'étranger, formatrice à l'IRTS Paca Corse.

Notre proposition de communication orale dans un atelier pour la Biennale s'inscrit dans l'axe 2 intitulé « Les coopérations, réseaux et partenariats internationaux : quels enjeux pour les pratiques interculturelles ? ».

Nous proposons de témoigner d'une action pédagogique en cours de construction. Nous sommes engagées depuis 4 ans maintenant dans des échanges avec des formateurs de la Haute École Sociale de Mons, en Belgique, qui nous ont conduites à reconsidérer nos modalités pédagogiques de l'approche interculturelle au sein des formations de nos étudiants. Après avoir exposé l'historique des différents niveaux de rencontres, nous donnerons les grandes lignes de la construction du module tel que nous l'envisageons aujourd'hui. Puis, dans une dernière partie, nous mettrons en évidence nos perspectives de travail et les axes de réflexion qui découlent de cette pratique coopérative franco-belge.

I - HISTORIQUE DE LA CONSTRUCTION D'UN MODULE SUR L'APPROCHE INTERCULTURELLE

I.1. APPROCHE THEORIQUE ET BIAIS CULTURALISTE

Arrivée en 2005 au sein de l'équipe qui assurait la formation des Assistants de Service Social à l'IRTS PACA Corse, la formation et l'expérience d'Agathe Petit dans le champ de l'anthropologie sociale l'ont naturellement amenée à prendre en charge les enseignements de sociologie et d'anthropologie, et plus particulièrement les contenus de formation qui s'inscrivaient dans le champ de l'interculturel.

Un module théorique existait alors et proposait un ensemble d'interventions qui venaient éclairer la question de l'étranger : fait religieux, droit des étrangers, politiques migratoires, approche philosophique de l'altérité, histoire des migrations. D'autres interventions étaient centrées sur des publics spécifiques : les modes de socialisation dans les familles maghrébines, les gens du voyage, les familles comoriennes, etc.

Cette approche, certes croisée et pluridisciplinaire, présentait quelques limites. En associant la question de l'interculturel à celle de l'étranger, elle contribuait à une forme d'approche culturaliste et, de fait, réductionniste. Les contradictions des formations culturalisantes mises en évidence par Tonia Ogay¹ pouvaient alors être relevées avec la même critique car elles « se focalisent sur le migrant, dénoncent d'un côté les méfaits des stéréotypes et préjugés et prétendent, de l'autre, fournir aux professionnels des descriptions de ses supposées caractéristiques culturelles. Ce faisant, ces formations soi-disant interculturelles ne font que

¹ Cf. préface du récent ouvrage de Margalit Cohen-Emerique (2011). *Pour une approche interculturelle en travail social. Théories et pratiques*. Presses de l'EHESP.

transmettre des stéréotypes et amènent à concevoir la différence culturelle comme une qualité intrinsèque à l'autre. »².

Face à cette analyse et afin de permettre aux étudiants de mieux percevoir la diversité, l'espace de négociations, d'aménagements voire de contradictions inhérentes aux expressions culturelles dans un contexte migratoire, de mieux appréhender les trajectoires et leurs singularités, les « bricolages culturels » des personnes rencontrées, les contenus ont été recentrés en distinguant :

- d'une part la démarche interculturelle, ses fondements et ses principes, en parallèle avec un travail sur la question de l'altérité, en alternant cours magistraux et travaux dirigés;
- et d'autre part la question de l'étranger, des situations migratoires et des dynamiques culturelles sans que les interventions ne visent une population en particulier.

L'approche théorique semblait alors enseigner des principes, énoncer des préconisations sans qu'ils ne puissent être éprouvés. Ainsi, des questions persistaient : comment aborder la question de l'altérité en se limitant à une approche théorique et textuelle ? Quels pouvaient alors être les effets en termes de construction professionnelle d'interventions essentiellement théoriques, malgré une ouverture sur les questionnements professionnels ? Comment enseigner la décentration ?

I.2. UN DIAGNOSTIC DE L'INTERCULTUREL AU SEIN DE L'IRTS, PORTEUR DE QUESTIONS ESSENTIELLES

En 2008, Nathalie Corréard, dans le cadre d'un stage de master 2 en sciences de l'éducation, au sein de l'IRTS Paca et Corse, a élaboré un diagnostic de l'interculturel dans la formation en travail social de niveau III.

Sur le plan international, une chargée de mission³ consacrait (et consacre toujours) 60% de son activité au développement de partenariats et de mise en réseau avec des institutions à l'étranger. La Charte Erasmus avait été signée en 2007 avec seulement deux départs d'étudiants à l'étranger pour cette même année.

Les grandes lignes mises en évidence dans ce diagnostic concernant directement les enseignements autour de la question interculturelle étaient les suivantes (cf. tableau en annexe). Il existait :

- Un module théorique chez les Assistants de Service Social, dont il a été question plus haut avec la participation d'Agathe Petit;
- Une approche ethno-clinique chez les Éducateurs Spécialisés et Éducateurs Techniques Spécialisés
- Et aucune approche de cette question spécifiquement repérée chez les Éducateurs de Jeunes enfants.

Le croisement de l'analyse d'Agathe concernant la filière ASS et les données recueillies par Nathalie nous ont permis d'élaborer certaines réflexions, dès 2008 : « *Au vu du diagnostic et des constats établis précédemment, il apparaît important de [...] parvenir à construire une*

² Idem.

³ Marie-Pierre Nazon, chargée de mission à l'international à l'IRTS Paca Corse : mp-nazon@irts-pacacorse.com

structure solide d'un module sur l'interculturalité, transposable à tous les travailleurs sociaux de niveau III. En effet, plus qu'un simple sujet, la pensée interculturelle constitue une véritable philosophie et une vision particulière du monde [...]. Ce module serait un éclairage et une sensibilisation au fait qu'il existe différents codes et que nous sommes, nous-mêmes, porteurs de codes différents. L'intérêt de cette sensibilisation est d'amener l'étudiant à se décentrer et à entrer dans une relation à l'autre de manière réfléchie et posée [...]. Ce module « interculturalité » serait également bien dans l'idée de la professionnalisation des étudiants. Que fait-on de cette question en tant que professionnel dans la relation éducative ? Comment cela va-t-il teinter mes pratiques ? Il ne s'agit pas d'apporter des réponses techniques mais bien d'amener à problématiser l'interculturalité. »⁴

Le partage de nos analyses associé à la rencontre avec nos collègues belges de Mons, elle-même liée à la dynamique institutionnelle de l'IRTS de développement de partenariats internationaux, nous a éclairées à ce sujet et nous a ouvert de nouvelles pistes de réflexion. Un travail s'est amorcé autour de l'élaboration d'un nouveau module, revu autant sur le fond que sur les perspectives pédagogiques retenues.

I.3. DES RENCONTRES PORTEUSES DE CHANGEMENTS OU COMMENT L'INTERCULTUREL S'EST IMMISCE DANS NOS PRATIQUES.

Cohen Emerique (2011) parle de remaniement de la conception de la formation, de changement de paradigme et nous avons suivi le même mouvement : remise en question des enseignements trop théoriques et peu centrés sur les apprenants.

Au printemps 2008, le hasard a voulu qu'Agathe soit sollicitée pour associer un formateur belge venu à Marseille dans le cadre d'une mobilité Erasmus à ses visites sur les terrains professionnels. Au fil des discussions sur leurs expériences respectives, les préoccupations et enseignements concernant l'approche interculturelle déjà cités plus haut pour l'IRTS Paca Corse, se sont avérés être du même ordre pour nos collègues de l'ISEP de Mons.

A cette époque-là, il existait déjà dans cette école un module intitulé « approche de la diversité culturelle », pensé sur la base de visites à l'extérieur, de jeux de rôles et de mises en situation. L'évocation d'une des activités proposées (le jeu de cartes) a tout de suite interpellée Agathe tant elle répondait directement à nos interrogations relatives aux limites des approches pédagogiques proposées au sein de nos formations.

Cette rencontre a marqué le début d'une collaboration et d'un travail en cours de construction.

Depuis 2009, de nombreux échanges franco-belges et allers-retours sont venus alimenter nos pratiques et ingénieries de formation. Chaque année, une équipe de formateurs de Mons intervient dans nos formations pour proposer un module autour de la diversité culturelle, puisant dans leur catalogue de formation. Nous avons pu chacune à notre tour bénéficier d'une mobilité Erasmus de formation et participer au module proposé aux étudiants enseignants et éducateurs par nos collègues et ainsi nous familiariser avec les outils utilisés et les approches retenues. Très vite, s'est concrétisée l'idée de créer une équipe interculturelle de formateurs pour mener à bien ce module, aussi bien en France qu'en Belgique.

En Octobre 2011, nous avons engagé un travail de collaboration plus étroit en co-construisant un module « approche interculturelle » en direction d'étudiants Assistants de Service Social

⁴ Cf. Corréard Nathalie (2009). *L'interculturalité dans la formation des travailleurs sociaux – Les représentations des formateurs*. Mémoire de Master II en Sciences de l'Education

mais aussi Educateurs de Jeunes Enfants, de manière transversale. Nous nous sommes appuyées sur des méthodes, des outils et certaines activités proposées par nos collègues. Nous les avons articulés à des activités puisées dans l'un des kits pédagogiques du Conseil de l'Europe⁵, découverts en amorçant une recherche sur les formations et outils pédagogiques relatifs à l'interculturel en France et en Europe. Cette collaboration s'est poursuivie en Belgique en mars 2012 dans le cadre cette fois d'une mobilité Erasmus d'enseignement.

II – L'ORGANISATION DU MODULE « APPROCHE INTERCULTURELLE » AUJOURD'HUI

Nous sommes en train de concevoir une nouvelle offre de formation en direction de nos étudiants en formation de niveau III en nous appuyant notamment sur les étapes de la démarche interculturelle définis par Margalit Cohen-Emerique :

- Se connaître pour se décentrer
- Connaître l'autre et aller à sa rencontre
- Négocier et s'altérer.

Cette formation nécessite une ingénierie spécifique répondant à plusieurs principes.

II.1. LA MISE EN ŒUVRE D'UNE PEDAGOGIE ACTIVE, PLUS APPROPRIÉE POUR APPROCHER LES PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA DEMARCHE INTERCULTURELLE.

Il nous semble indispensable et nécessaire de sortir des discours sur l'interculturel, pétris de bons sentiments et d'aspirations louables, prônant l'ouverture, l'acceptation de l'autre... en passant par l'indispensable mise en situation des étudiants pour éprouver la différence, les inégalités et les discriminations.

La pédagogie active employée dans le module vise à faire tomber, ou tout au moins, à remettre en question le « consensus mou » pour lequel tout le monde s'accorde à dire qu'il est important de respecter l'autre dans ses valeurs, ses choix, son identité et sa culture.

Les activités proposées dans le module prennent la forme de jeux de présentation, mises en situation, jeux de rôle. La découverte de soi et la prise de conscience de son propre cadre de références sont les premiers objectifs visés. Ceux-ci se poursuivent au travers de la rencontre de l'autre, et du fait d'éprouver la position ou la situation de l'étranger, l'exclu, le marginal, ou toute personne en situation de discrimination ou d'exclusion.

II-2. UN MODULE QUI RESPECTE UN CERTAIN PROCESSUS

Apprendre à se connaître et à reconnaître l'autre est un vaste champ d'exploration, aussi étendu que complexe. La relation à l'autre, la rencontre de la différence supposent au préalable un travail de conscientisation des stéréotypes et préjugés et de l'ethnocentrisme de certaines perceptions et analyses.

Ainsi, une des premières exigences pédagogiques tient au cadre spatio-temporel de celui-ci.

⁵ Kit pédagogique « Tous différents - tous égaux », Direction de la Jeunesse et du Sport, Conseil de l'Europe. 2004 (2^e édition).

Ce module doit se dérouler sur plusieurs jours consécutifs afin d'instaurer un climat de confiance au sein du groupe, de moduler les contenus et de s'inscrire dans une progressivité (découverte/déconstruction/reconstruction). L'aménagement de l'espace participe pleinement à ce dispositif.

La construction du module associe identité et diversité et les place en miroir. Les activités sont proposées en fonction d'un certain rythme, d'une certaine évolution.

Les premières activités sont étroitement liées à l'identité individuelle (jeu du prénom, molécule d'identité...). Elles visent la prise de conscience des multiples appartenances qui nous traversent et constituent notre identité, dans l'« ici et maintenant ». Effectivement, cette notion de contexte est extrêmement importante à prendre en considération, non seulement dans la formation mais bien au-delà, dans tout ce qui touche à l'approche interculturelle, l'idée étant bien d'éviter la généralisation et les allants-de-soi. Puis les activités se déplacent sur la question des groupes d'appartenance, des rapports minorités/majorités pour se prolonger sur les questions de discriminations, de migrations et d'exclusion.

Un temps de compte-rendu et d'évaluation est organisé suite à chaque activité. Il est tout aussi important et fait partie intégrante des modalités pédagogiques. Il favorise une expression des ressentis, une prise de recul sur la situation éprouvée, un partage des réflexions au sein du groupe et une mise en lien avec des aspects plus théoriques et les pratiques professionnelles. « La discussion est un des éléments centraux du processus pédagogique »⁶.

II-3 UN MODULE INTERCULTURALISANT

L'animation par des binômes interculturels de formateurs représente une mise en abîme de la démarche interculturelle; cela sous-tend également une co-construction permanente et des échanges réguliers entre les équipes pour ajuster nos pratiques.

« Contrairement à l'approche multiculturelle où chacun peut développer ses propres pratiques et avoir ses propres valeurs à l'intérieur de sa communauté sans trop se préoccuper du voisin, l'approche interculturelle nécessite des échanges, des passerelles, une décentration de ses propres références et la connaissance des autres cultures. »⁷. Cette dimension permet également de nourrir les temps d'évaluation et d'échanges en offrant un autre regard, décentré.

La création d'un espace de formation transversal contribue à la rencontre d'autres « cultures de métiers ». Cet aspect vient renforcer l'idée selon laquelle l'interculturel est un champ interactif, et non simplement comparatif.

⁶ Idem, p.61.

⁷ Intérêts et enjeux de l'interculturalité dans les formations sociales – Raymond Curie, Institut de Travail Social de Lyon-Caluire - Université Jean Monnet de Saint-Etienne raymond.curie@its69.org
Deuxième congrès international des formateurs en travail social et des professionnels francophones de l'intervention sociale Namur, Belgique - Du 3/07/07 au 7/07/07

III- PERSPECTIVES DE TRAVAIL

III-1. LES LIMITES RENCONTREES

Selon Margalit Cohen Emerique, l'approche interculturelle désigne « la capacité à effectuer trois démarches :

- la décentration ou prise de conscience de son cadre de référence ;
- la découverte du cadre de référence de l'autre : chercher à connaître qui est l'autre et quelles sont ses représentations du monde et ses attentes concernant son intégration, à la fois uniques et semblables à d'autres, à la fois proches et lointaines des nôtres ;
- la négociation / médiation : parcourir un chemin vers l'autre, seul ou avec l'aide d'un médiateur, dans le but d'améliorer la communication et de trouver un champ commun pour résoudre les conflits de valeurs inhérents à la pression aux changements vécue par tout migrant, tout en préservant le fondement de son action sociale et éducative. »⁸

Notre module est aujourd'hui plus particulièrement centré sur les deux premières étapes au travers d'un travail articulé sur l'identité et la rencontre de la diversité.

Il serait toutefois intéressant d'organiser le module en deux temps. Un premier temps sur la décentration et la découverte de l'autre. Puis, après une période de stage, il serait important de prendre le temps d'un retour sur expérience, pour travailler les chocs culturels et la négociation/médiation, à partir de situations rencontrées.

III-2. PERSPECTIVES DE FORMATIONS, DE RENCONTRES ET D 'ECHANGES

Plusieurs perspectives de travail sont envisagées et d'ores et déjà amorcées.

Nous prévoyons de suivre une formation supplémentaire aux outils pratiques avec un des organismes qui a formé nos collègues belges (le Centre Européen Juif d'Informations de Bruxelles) pour enrichir les contenus pédagogiques.

Nous sommes en train de construire un module de formation continue, à destination des professionnels de terrain. Ce module prévoit une combinaison entre mises en situation par le biais des activités déjà évoquées et des analyses de situation. Une première expérience dans une crèche nous laisse penser que cette approche répond aux préoccupations, demandes et besoins des sites qualifiants.

Enfin, nous avons amorcé une recherche action sur la formation à l'approche interculturelle en France et en Europe.

CONCLUSION

Les rencontres interculturelles, aussi bien entre formatrices françaises avec des expériences et un parcours différents, qu'avec nos collègues belges grâce à des bourses Erasmus de formation et d'intervention en Europe, nous ont permis d'appréhender, de modeler, de construire, de pétrir, de penser un module d'approche interculturelle avec un nouveau regard,

⁸ Cohen Emerique, 2011, p.15

des principes de plus en plus travaillés, tout en ajustant finement les contenus, au gré de nos observations. Ces échanges sont riches de sens. Ils sont une réelle mise en abîme de la formation que nous proposons. Sans expérimenter ce processus nous-mêmes, nous serions certainement peu crédibles et le sens donné à la formation que nous proposons s'en trouverait bien creux.

Mais c'est un travail sans cesse à renouveler, à réajuster. Il n'est pas rigide et ne se veut pas modèle, tout au contraire. C'est un socle sur lequel nous nous appuyons pour avancer, comprendre et réajuster nos pratiques.

Le fait de continuer à se former est essentiel pour nous. Cette biennale 2012 de l'UNAFORIS se trouve être une belle occasion de travailler encore cette construction et nous tenons particulièrement à remercier les organisateurs qui nous laissent une place pour cet échange et cet enrichissement.

BIBLIOGRAPHIE :

OUVRAGES

Abdallah-Preteceille, M., Porcher, L. (2001). *Éducation et communication interculturelle*. (1^o édition en 1996). Paris : Éditions Presses Universitaires de France.

Camilleri, C. et al. (2002). *Stratégies identitaires*. (1^o édition en 1990). Paris : Éditions Presses Universitaires de France.

Cohen Emerique M. (2011). *Pour une approche interculturelle en travail social. Théories et pratiques*. Paris : Editions de l'EHESP.

Jovelin, E. (2002). *Le travail social face à l'interculturalité. Comprendre la différence dans les pratiques d'accompagnement social*. Paris : L'Harmattan.

Verbunt, G. (2004). *La question interculturelle dans le travail social*. Paris : La découverte.

ARTICLES

Ardoino, J. (mai-juin 1998). *L'élaboration des identités personnelle, professionnelle et sociale et l'avènement d'une conscience citoyenne en fonction des jeux complexes des processus d'altération*.

<[http://www.reseaeval.com/textes_traces/auteurs/ardoino_jacques/\(offset\)/10](http://www.reseaeval.com/textes_traces/auteurs/ardoino_jacques/(offset)/10)>
(consulté le 2 Février 2009 à 17h24).

Chaouite, A. (Hiver 2001-2002). *Les metteurs en scène de l'interculturel*. In *Écarts d'identité* n°98 (pp.42-45).

Kulakowski, C. (Hiver 2001-2002). *Interculturalité et travail social : Unir sans confondre et distinguer sans séparer*. In *Écarts d'identité*. N°98.

Ogay, T. (2000). « *Intercultural communication* » et psychologie des contacts de cultures, un dialogue interdisciplinaire et interculturel encore à construire. In Dasen, P.R., Perregaux, C.

(Eds.). (2000). *Raisons éducatives : Pourquoi des approches interculturelles en sciences de l'éducation ?* Paris : De Boeck Université.

Terrien-Joveniaux, L. (2006). *Formation à l'interculturel des acteurs sociaux et médico-sociaux*. In *Accueillir*. N° 239.